

mencemens , que j'ai l'honneur de vous écrire & de vous prier d'accepter le livre que je vous présente. C'est l'histoire abrégée des grands hommes qui vous ont précédé dans la noble carrière des déprédations & des vols des biens ecclésiastiques. C'est la glorieuse fin qu'ils ont faite , c'est la gloire dont ils brillent dans les fastes de l'histoire & dans la mémoire des hommes. Vous êtes digne des mêmes destinées , monseigneur ; il est à espérer que vous y arriverez , & que plus grand que Henri VIII qui éprouva les plus violens remords lorsqu'il vit sa fin arriver , vous saurez bien vous mettre au dessus d'eux , en ne les pesant qu'au poids d'une philosophie qui vous couvre de gloire , en vous faisant marcher à pas de géant dans la plus brillante carrière qu'elle puisse offrir à ses élèves. Je suis avec le ravissement de l'admiration la plus complète ,

Monseigneur ,

Votre très-humble & très-zélé serviteur N.

P. S. Ma lettre achevée , l'on m'assure que vous allez être pourvu d'un des plus brillans & plus riches emplois de l'inconcevable république qu'on vient d'élever sur les ruines de la monarchie. Cela montre bien , monseigneur , que vous êtes un homme qu'on ne corrompt pas aisément. Quelques piéces d'or , l'espoir d'une modique pension suffisent pour corrompre des scélérats ordinaires. Personne assurément ne s'avifera de vous classer parmi eux. Ce poste riche & brillant qui sera le prix de vos services , est un motif bien puissant pour vous aider à vous roidir contre toute espèce de remords , si vous en êtes encore capable. Prenez - y garde , si quelque auguste membre de l'assemblée la plus auguste de l'univers , remarquoit sur vous la plus légère teinte de repentir , elle diroit que vous faites le plongeon ; c'en seroit assez pour perdre les riches & précieux fruits de votre zèle , ou plutôt de votre haine contre Dieu , l'église